



*Jappeloup et Pierre Durand
aux JO de Séoul
tirée de www.jappeloup.com*

C'est l'histoire d'un petit cheval noir qui est devenu une légende dans le domaine du saut d'obstacle.

Je suis né en 1975 dans un petit élevage français. Mon père nommé Tyrol était un trotteur français, ma mère, Vénéral, un pur-sang. Je suis donc un « selle français ».

Je suis un hongre bai foncé et à l'âge adulte je mesure 1,58m. J'ai l'œil vif et le bout du nez carré. J'ai un tempérament indiscipliné et fantaisiste.

A l'âge de 4 ans l'élèveur chez qui je suis né me présente à Pierre Durand cavalier d'obstacle de stature internationale. Celui-ci ne daigne même pas m'essayer, je suis trop petit dit-il... Un an plus tard, il reviendra sur sa décision en me voyant sur un concours.

En 1980, je rentre chez Pierre Durand et nous ne nous quitterons plus jusqu'à ma mort en 1991. Mais nous n'en sommes pas encore là.

Il a fallu travailler et travailler encore avant d'être parmi les meilleurs. C'est vrai que je suis de petite taille à côté des autres mais je le compense par un extraordinaire coup de saut. De mon père j'ai hérité l'équilibre, le courage et la solidité. Ma mère m'a laissé un tempérament vif, ardent et facétieux... Mais n'est-ce pas la marque du génie ?

Bref à partir de 1982 je suis de toutes les épreuves qui comptent dans le monde de l'obstacle. Je serai champion de France, champion d'Europe, Champion du

monde par équipes. La cerise sur le gâteau comme disent les hommes, en 1988 je suis médaille d'or en individuel aux jeux olympiques de Séoul...

Vous vous rendez compte !!! pour un petit cheval, ce n'est pas mal n'est-ce pas ?

Pour vous dire, en 1997, un magazine équestre spécialisé m'a désigné comme étant le deuxième cheval le plus performant depuis la seconde guerre mondiale. Le premier c'était sûrement Milton, un bon copain à moi qui venait du Royaume Uni. On se voyait sur toutes les épreuves. Entre lui et moi c'était un duel, sportif bien sûr.

Je vais vous raconter une anecdote célèbre. En 1984, je suis aux Jeux de Los Angeles dans l'équipe de France et là dans l'épreuve par équipes j'ai jeté mon cavalier par terre et je suis rentré aux écuries au galop (j'avais réussi à enlever ma bride). La chute est retransmise en mondiovision et des millions de téléspectateurs verront Pierre, mortifié, traverser le terrain et rentrer à pied. C'était fini pour lui et pour l'équipe de France. Malgré de nombreuses critiques, il m'a gardé et nous avons gagné 4 ans plus tard à Séoul.

En septembre 1991, Pierre me met à la retraite. J'en profiterai peu. Une crise cardiaque aura raison de moi en décembre de la même année.

Je m'appelais **Jappeloup de Luze**.